

Vendredi 26 avril 2024

Thithinën : Un a treqe cajia. Proverbe drehu

La rédaction: Thithinën: Un (prononcé Oune. Qui signifie serpent.) Un a treqe cajia. Traduire: Le serpent attend la trique/la verge/le bâton qui l'assomme. Le serpent n'attaque jamais. C'est l'homme qui attribue une fausse idée de méchanceté à la bête.

Hnying: Question: Pourquoi fait-on des podiums pour la musique pendant les mariages et on n'en fait pas pour la cabane à coutume ?

C'est ce que l'on voit de plus en plus dans les tribus qui préparent un mariage en Calédonie. N'est-ce pas pour dire que la musique de plus en plus prend une place importante pour supplanter la parole et les valeurs culturelles kanak? La question est posée...

Il est 22h53 à l'horloge de l'ordi. Simiko et mamie Wasooné viennent de partir, il y a quelques instants. Nous avons passé ensemble toute l'après-midi de ce dimanche 07/04. Ils revenaient de chez Pasteur Béa à Oundjo. Hier, ils sont allés à la fête du picot à Arama. Je suis très heureux de leur venue pour que je réactive mes réflexes de joueur d'échecs avec Simiko. Il joue en club et est un passionné de ce jeu. Je lui ai volé quelques parties mais il me gagnait presque tout le temps. Je pense plutôt à la madame à nous qui nous supportait. Elle se plaisait seulement de répéter qu'elle ne comprenait pas grand-chose à ce jeu mais cela ne la dérangeait aucunement d'attendre son compagnon se consacrer entièrement à sa passion. Je la remerciais pour sa patience. Ce fut aussi une occasion d'échanger nos mails pour l'envoi des vendredis du présent hebdo qui rallongera le mailing list à plus de 541 abonné(e)s à ce jour.

Bonne lecture à vous de la vallée. Wws

Ngazo e zööng

Bozu paps,
Dans mon dernier album, le morceau l'être d'une femme.

L'être d'une femme

1) C'est le chant qui raisonne des entrailles, le cri, la peur face aux représailles, De celle que l'on a pourtant aimée, puis que l'on a humiliée, Son père et sa mère elle a quitté pour vivre et mourir à tes côtés, Dans la douleur elle a enfanté, ces présents qu'elle t'a donnés, Elle porte le poids de ton la-beur, elle essuie tes larmes de douleur,



Puis elle encaisse tes sautes d'humeur, et c'est en silence qu'elle pleure.

REF) Je m'écrie écoute-moi, pardonnez-moi si je monte la voix, encore une fois, Je vous prie regardez-la, criblée de maux qui l'écrasent plus bas, toujours plus bas, Je m'écrie respecte-la, celle qui a donné sa vie pour toi, pour tes combats, Je te prie regarde-la, rouée de coups qui l'enfoncent plus bas, toujours plus bas,

2) Elle peut être un océan d'amour, si tu t'invites à lui faire la cour,

Comble la toujoures des plus beaux discours, beaux comme ces levers du jour, Tu feras d'elle ta meilleure complice, celle qui t'éloignera des supplices, Montre-lui toute ta reconnaissance, quand elle mène la cadence, Tu sais c'est la moitié de ton âme, chaque jour déclare-lui ta flamme, Aime et chéris-la bien cette femme, quand bien même elle ne réclame.

Lms

Lms, c'est Samuel Ukeiwe. Il est de Xodre Drehu. Auteur compositeur mais aussi écrivain. Une des valeurs montantes. La voix et la plume pour booster le quotidien en crochant des couleurs aux parois de nos cœurs.

Mä iesoë

Tenir l'inutile.

Qe but est simple. Une pensée aussi anodine. Le temps, avec le recul, donnera toujours la raison à cet acte manqué. Un acte manqué ? Pas si sûr. Je vais raconter une histoire qui va s'adresser à la conscience individuelle, aussi dissemblable soit-elle. Année 1999. Nous disions au revoir à Jojo Diela. Il allait quitter le métier d'éducateur, pour partir à la retraite.

Qaeze avait fait appel au savoir-faire de chaque enseignant pour la construction des baraquas dans la cour de l'école. Mon idée allait étonner plus d'un. Je m'étais rendu de l'autre côté de la rivière pour couper des bambous avec l'aide de quelques élèves. Les bambous longs furent alors transportés dans la cour de l'établissement avec tous leurs feuillages par un camion mis à notre disposition par la municipalité. Toujours avec le même groupe d'élèves, nous creusâmes des trous au milieu de la cour pour mettre sur pied les neuf bambous. Quelques instants après, de l'abri de bus le passant pouvait voir le sommet des grands arbres brasser l'air de leurs

branchages pour attirer les oiseaux de l'école.

Les autres collègues et la majorité des élèves s'affairaient autour du faré pour monter des baraquas avec la tuyauterie, nouvelle acquisition de l'association de l'ADECT. A un moment de répit, je me suis éloigné de la bambouseraie quelque peu artificielle. Qaeze s'était retourné vers moi pour me dire que ce que je faisais était inutile. Et, il avait raison. La plantation ne servait à rien sur le champ. J'acquiesçais alors d'un sourire et je rajoutais que le comble de l'inutile résidait dans la volonté de se dépenser encore plus inutilement.

En plein milieu de la nuit une pluie diluvienne s'abattit sur la vallée. La bâche qui recouvrait la tuyauterie se gorgea d'eau et alourdît toute l'installation qui s'écroula. Le lendemain toute la troupe qui s'était donnée à la construction de la baraque se désola de devoir réparer les dégâts avant l'arrivée des parents. Pierre décida de ne plus ériger aucun baraquement. Les parents s'assoiront sur des nattes à même la pelouse. Il fit alors un temps cruellement splendide.



Hnying : Pourquoi fait-on des podiums pour la musique pendant les mariages et on n'en fait pas pour la cabane à coutume ?

Le ciel d'un ton bleu envoya sèchement sur la terre un ensoleillement sans filtre. Toute la population venue nombreuse pour la cérémonie d'au revoir au vieux Jojo souffrit énormément de la chaleur. Le moindre ombrage se trouva alors salutaire. Qaeze et moi-même étions assis sous le faré en train de suivre les danses des gosses. De là où nous nous trouvions nous pouvions voir une partie des parents s'entasser à l'ombre du feuillage de la bambouseraie plantée pour la circonstance. Hier, ce bouquet d'arbres occupait inutilement cet espace qui pouvait être réservé à l'attention d'un autre prof plus créatif qui aurait eu une meilleure idée que ce bosquet artificiel. H.L

Vendredi 05 avril 24 (20h57) Ma fille qui venait de passer me trouva allongé sur mon matelas, s'inquiéta. Elle m'appela et me sortit de mon sommeil: « Papa, ça va ? Tu es tout seul ? Tu n'es pas parti avec maman et les autres. » Je ne parlais pas. Je la regardais seulement. Elle sortit le passeport de sa mère de la sacoche de mon ordi me demanda encore si je n'avais pas besoin de quelque chose. Elle désirait fort qu'elle me soit utile. Au fond, je voulais lui dire que c'était la solitude qui me réclamait. Ce que l'on peut appeler la liberté... rêver... s'en aller... vivre.

Humeur : ... Lecture, culture: RIME

Rien à rajouter, sauf que pour être pigiste, comme Léonie il faut aussi travailler.



Mme, c'est donc elle votre ancienne élève qui lisait beaucoup ?

H.L

Egeua !

Je tousse beaucoup !

Tu m'empêches de dormir



H. L

Prière : Beaucoup de tristesse d'apprendre la mort de deux jeunes de Nang et Kumo dans un accident de voiture sur la route de Thuahaik ce week-end du 07/04. Ces jeunes revenaient d'un bal à la tribu de Hunoj. Combien étaient-ils dans la camionnette ? 7 à 10 dans la benne. Quatre autres jeunes étaient grièvement blessés et transportés par avion militaire sur le Médiopôle. Seigneur... Non !

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com